

Programme

8 novembre 2013. Le classement des archives de la création.

Séance coordonnée par Sou-Maëlla Bolmey et Séverine Leroy.

Quelles sont les spécificités des archives de la création et comment le travail de l'archiviste en rend-il compte ? Comment fonctionne le traitement de telles archives ? Comment la méthodologie et la rationalité de l'archivistique se confrontent à la densité et à la diversité de la création ?

André Derval, directeur des collections à l'IMEC (Institut Mémoires de l'édition contemporaine).

Angélique Buisson, responsable de la collection FMRA au Cneai (Centre national édition art image) et chargée de mission en 2012 au FRAC PACA.

6 décembre 2013. Impact de la pratique archivistique sur la recherche.

Séance coordonnée par Leslie Dagneaux.

Quelle(s) influence(s) la classification archivistique a-t-elle sur la démarche de recherche ? Comment les choix d'archivages (dés)orientent-ils le chercheur ? Quelle(s) position(s) adopter face à la catégorisation de son objet d'étude ?

Jérôme Allain, archiviste itinérant, membre du laboratoire de cinéma de l'Université Rennes 2 et de la section AURORE de l'Association des Archivistes Français.

Lénaïg Le Faou, doctorante en Études cinématographiques (Montréal/Rennes 2), attachée de recherches au GRAFICS (Groupe de recherche sur l'avènement et la formation des institutions cinématographique et scénique) de Montréal.

14 février 2014. « Pré-archiver » les documents disséminés : un défi pour le chercheur ?

Séance coordonnée par Mathilde Dumontet et Jérôme Allain.

Confronté à des documents non archivés, le chercheur doit-il nécessairement inventer sa propre logique de classification ? Retour d'expérience sur les traces du mouvement de « L'École Moderne » et du Théâtre du Peuple du Bussang.

Leslie Dagneaux, doctorante en Études cinématographiques (Rennes 2), en préparation d'une thèse sur l'application du cinéma dans la pédagogie Freinet.

Bénédicte Boisson, maître de conférences en Études théâtrales (Rennes 2) et coresponsable d'un projet de recherche sur l'histoire du Théâtre du Peuple de Bussang.

14 mars 2014. L'artiste face à ses documents de création : choisir l'archive.

Séance coordonnée par Alexandra Gaudechaux et Léonie Lauvaux.

Quel point de vue l'artiste porte-t-il sur ses propres fonds et quel est son rapport « testimonial » à l'œuvre ? Au-delà de l'acte de création, comment laisser une trace du processus créatif ? Quels documents de travail privilégier ? Quels discours sur l'œuvre ce choix d'archives engendre-t-il ?

Valère Novarina, peintre, écrivain, dramaturge et metteur en scène (sous réserve).

Vincent Escalle, plasticien et doctorant en Arts plastiques (Rennes 2).

4 avril 2014. Archiviste, chercheur, artiste : quels récits ?

Séance coordonnée par Simon Daniellou.

Quels récits résultent des travaux respectifs de l'archiviste, du chercheur et de l'artiste sur les archives ?

Sou-Maëlla Bolmey, doctorante en Histoire et critique des arts (Rennes 2).

Jeanne Le Gallic, doctorante en Études théâtrales (Rennes 2).



Laboratoire ALEF
(Arts, Littératures, Échanges, Frontières)

Séminaire interdisciplinaire

« Archive et création :
entre ordre et désordre »



Novembre 2013 › avril 2014

Un vendredi par mois, 14h-16h.
Espace recherche ALC, Rennes 2.

Informations : www.cellam.fr/alef

Contact : labo.alef@gmail.com



ALEF (Arts, Littératures, Échanges, Frontières)

Le laboratoire interdisciplinaire ALEF est né de la rencontre entre les doctorants des équipes d'accueil CELLAM (Centre d'Études des Langues et Littératures Anciennes et Modernes) et APP (Art : Pratiques et Poétiques). Accueillant désormais les étudiants d'Histoire et Critique des Arts, il a pour vocation de réunir autour d'un objet d'étude commun les jeunes chercheurs des trois équipes. Il est également ouvert aux docteurs récemment diplômés dont les travaux recoupent ses axes de recherche. Au-delà de la nécessaire confrontation bibliographique autour d'une même notion transdisciplinaire, le laboratoire ALEF souhaite mettre à profit les glissements entre les approches méthodologiques et théoriques particulières des disciplines qui le composent : arts plastiques, cinéma, danse, histoire de l'art, littérature, musique et théâtre.

Archive et création : entre ordre et désordre

Le nouveau séminaire ALEF, intitulé « Archive et création : entre ordre et désordre », s'inscrit dans la continuité des premiers travaux menés au sein du laboratoire. Après avoir exploré différentes acceptions et appropriations du terme « archive », étudié les rapports entre les archives, les arts et la littérature dans l'espace contemporain et analysé la façon dont la création artistique pouvait s'appropriier l'archive comme matériau premier, il paraît désormais nécessaire de s'intéresser au classement archivistique de la création et d'en mesurer l'impact sur le travail du chercheur en art. Il s'agit ainsi d'observer à travers les trois figures de l'archiviste, du chercheur et de l'artiste les frottements qui s'exercent entre l'ordre inhérent à l'archivage et les mouvements de la création artistique.

En effet, si la technicité archivistique implique une méthodologie de classification, la création semble au contraire défier les règles d'une conservation élaborée selon des critères institutionnels. Ainsi, dans la mesure où des « fonds d'artistes » se voient aujourd'hui confiés aux lieux de dépôt et de traitement de l'archive tels la BNF ou l'IMEC, il paraît important d'interroger les moyens mis en œuvre par les archivistes pour en assurer la conservation. Car au-delà du défi qu'elles lancent aux normes traditionnelles de classification, les pratiques artistiques présentent bien souvent un ordonnancement intrinsèque, si ce n'est « intime », susceptible d'être perturbé. Qu'en est-il dès lors de l'archivage de ces œuvres substantiellement hors normes qui peuvent par ailleurs s'accompagner de productions matérielles précédant leur achèvement (brouillons, esquisses, scénarii, découpages techniques, cahiers de répétition, etc.) ?

De plus, si le geste d'archiver peut s'entendre comme une mise en récit de l'objet auquel il se réfère, récit qui renvoie alors à une pensée du monde et de l'Histoire, quels sont les impacts de la classification archivistique sur la recherche en art ? Quelles conséquences la catégorisation a-t-elle sur le parcours des chercheurs explorant les fonds d'archives ? Dans quelle mesure peut-elle les orienter, les ordonner, voire les limiter ?

Il importe également d'interroger artistes, écrivains et responsables de compagnies afin de partager avec eux leurs procédés de sélection des documents produits dans le cadre d'une création. Enfin, cette catégorisation se retrouvant à l'échelle institutionnelle dans les circuits de production et de diffusion des œuvres, s'impose la nécessité de comprendre comment les artistes s'y inscrivent ou cherchent au contraire à s'en écarter.

Pour réfléchir à ces questions, le laboratoire ALEF accueillera durant son séminaire des artistes, chercheurs et archivistes quotidiennement confrontés à l'archivage de la création artistique. Il semble en effet primordial de soulever de nouvelles problématiques devant les mutations formelles et médiatiques que connaissent régulièrement leurs domaines professionnels respectifs (élaboration de bases de données, formes hybrides d'expression artistique, création numérique et obsolescence des supports, conservation des productions issues des arts du spectacle, etc.).

Les séances du séminaire auront lieu un vendredi par mois, de 14h à 16h, à l'espace recherche ALC. Les interventions, modérées par des doctorants du laboratoire, dureront 30 minutes en moyenne. À l'issue de ce deuxième cycle, une journée d'étude conclusive reviendra en octobre 2014 sur diverses questions ainsi soulevées afin d'ouvrir de nouvelles perspectives de recherches au laboratoire pour l'année 2015.

Comité d'organisation du séminaire

Sou-Maëlla Bolmey, Leslie Dagneaux, Simon Daniellou, Mathilde Dumontet, Alexandra Gaudechaux, Jérémy Houillère, Léonie Lauvaux, Lénaïg Le Faou, Séverine Leroy.

Comité scientifique doctorants du laboratoire

Marie Bulté, Simon Daniellou, Vincent Escalle, Dimitri Kerdiles, Jeanne Le Gallic, Séverine Leroy.

Responsables du laboratoire

Simon Daniellou et Séverine Leroy.